



# LE LIEN

fraternel

## SOMMAIRE

EDITORIAL	1
LITTORAL	2
Echos du CP Dans les familles	
NANTES ET ENVIRONS	3
Eglise Verte Projet Zacharie	
COMMUNIQUE DU CONSEIL PRESBYTERAL	4
ARTICLE	5
Sport et protestantisme	
DIACONAT	6
Projet Chorale Forum du Diaconat	
PROJET D'ÉGLISE	7
NOTES BIBLIQUES	8
SUITE CONFERENCE ACAT	9-12

Les pasteurs :

Nantes :

Rafaële GONDRAN

06 69 13 17 01

[rafaele.gondran@gmail.com](mailto:rafaele.gondran@gmail.com)

Pierrot MUNCH

07 66 06 91 43

[pasteur.munch@gmail.com](mailto:pasteur.munch@gmail.com)

Littoral: Eric PERRIER

06 21 66 51 71

[ericperrier@sfr.fr](mailto:ericperrier@sfr.fr)

LE LIEN  
FRATERNEL

15 bis place Edouard  
Normand 44000 NANTES

OCTOBRE 2023

## EDITORIAL

« Je vous ai envoyés récolter une moisson qui ne vous a pas demandé de travail »



Le mois de septembre a été marqué, entre autres, par le baptême d'une jeune femme de 19 ans à Saint-Michel-Chef-Chef et la confirmation des baptêmes de deux frères, bien investis dans l'Église depuis plusieurs années. Ces engagements surviennent dans un contexte où de nombreuses personnes, les jeunes en particulier, expriment leur désintérêt pour les Églises et le christianisme. Les trajets singuliers de ces 3 personnes, toutes 3, au départ, très éloignées de l'Église, nous montrent que dans cette grande masse qui semble indifférente à Dieu, il y a beaucoup de personnes qui cheminent avec les questions du sens de la vie, de l'identité, de la vocation professionnelle. Notre responsabilité, comme croyants et comme Église est de rester ouverts et accessibles pour accueillir et accompagner les demandes des personnes qui frappent à notre porte, mais aussi pour provoquer des occasions de rencontres et d'échanges.

Le Parcours Alpha, les journées du Patrimoine, la pièce de théâtre « Luther ou la Réforme en 10 rounds », et bien sûr aussi les cultes et les propositions de « cultes autrement » font partie de ces nombreuses occasions de rencontres, dont personne ne connaît d'avance quel en sera le fruit. Quelquefois, nous avons l'impression de nous agiter beaucoup pour aller à la rencontre de nos contemporains, pour les inviter à nos événements, pour les rejoindre dans leurs préoccupations... Si nous le faisons, c'est parce que le Seigneur Jésus nous a donné ce mandat d'« aller vers » nos contemporains, charge à nous de le faire du mieux possible. Mais si nous sommes responsables de la qualité, c'est le Seigneur seul qui donne la quantité !

Rappelons-nous ce que Jésus disait à ses disciples : « Je vous ai envoyés récolter une moisson qui ne vous a pas demandé de travail ; d'autres ont travaillé et vous êtes entrés dans leur travail. » (Jean 4, 38)

Ici, c'est nous qui récoltons où nous n'avons pas semé, comme pour ces 3 personnes qui sont venues vers nous sans que nous ne soyons allés les chercher, ailleurs ce seront d'autres qui récolteront, peut-être là où nous avons semé, à Alpha, au caté ou dans une préparation de mariage. Peu importe au final, pourvu que nous soyons bien conscients de travailler, avec joie, pour un Royaume qui nous dépasse totalement, mais dont nous faisons tous partie.

Pierrot Munch

## Cultes et rencontres

- **Saint-Nazaire** (1 rue de l'île de France)  
Cultes le dimanche à 10h30 à la Fraternité

• **Partage café-croissants** : dimanche 15 octobre à 10h15 à la Fraternité, suivi d'un repas partagé pour tous ceux qui le souhaitent. Nous rappelons à tous les habitués du culte que c'est l'occasion d'inviter nos amis et connaissances pour partager avec eux autour du sens de la vie et de l'Évangile.

• **Réunion de CP de Saint-Nazaire**, le samedi 7 octobre à 16h30 au Cube.

• **Rencontre des responsables de groupes de maison (GDM)** les mercredis 27 septembre et 11 octobre à 20h par zoom.

• **Groupes de maison** les semaines du 2 au 6 et du 16 au 20 octobre.

• **Groupe d'ados** le samedi 14 octobre à 16h : bowling à Saint-Nazaire. Prix : 14€ Inscrit auprès de Sarah (06 14 91 60 53) avant le 4 octobre

• **Groupe de prière de l'Église** : tous les jeudis à 20h30, en visioconférence.

### - Sud Loire

Les cultes se déroulent tous les dimanches à 10h30 avec St-Nazaire à la Fraternité  
Les rencontres se déroulent à la salle St-Michel, 4 rue des Écoles St-Michel-Chef-Chef (voir la localisation exacte sur le site du littoral)

• **Groupe de prière** : tous les jeudis à 20h30, en visioconférence.

• **Groupe de Maison du Sud-Loire** : les vendredis 6 et 20 octobre à 20h à la salle St-Michel.

• **Partage biblique œcuménique du Sud-Loire** : le vendredi 6 octobre à 16h à la Maison St-Paul à Pornic (44 Rue de Verdun).

### - La Baule

(salle Ste Bernadette, 44 av. de Cuy)  
Culte les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois à 18h

• **Culte** le 1<sup>er</sup> octobre à 18h00

• **Partage biblique** : Renseignements auprès de Brigitte Luisetti : 06 18 08 32 09

## Visites du pasteur

Le pasteur Eric PERRIER est joignable sur son portable (06 21 66 51 71) tous les jours sauf lundi.

Il se déplace ou reçoit au Cube (Fraternité - 1 rue de l'Île de France à St-Nazaire).

## Echos du Conseil Presbytéral

Les activités du conseil ont démarré en ce mois de septembre : les réunions mensuelles du bureau et du conseil ont commencé,

Un large point a été fait sur le « projet de vie » de l'EPULA, voté pendant la dernière AG, avec un état des lieux de chaque chantier. Il sera présenté succinctement dans le Lien d'octobre avant un culte pour faire le point sur le projet de vie le 12 novembre prochain.

Le conseil a validé le calendrier de la création de l'association culturelle EPU de Saint Nazaire, avec ses différentes étapes, l'établissement d'un budget pour 2024 et la première AG le 24 mars 2024,

Annick Liffra (Préfailles) et la pasteur Florence Luisetti (Pornic) étaient invitées afin de présenter un projet de cultes mensuels à Pornic en dehors des vacances d'été, en bonne coordination avec la Baule, St Nazaire et Préfailles. Le conseil se prononcera en octobre.

Le conseil rencontrera aussi, prochainement, une candidate assistante de paroisse de janvier à juin 2024, voire un peu plus. Elle se présentera dans le Lien dès que la décision sera prise.

Bonne reprise à tous.

Haritiana Rasolofoniaina

## Dans les familles

### Baptêmes et Bénédiction

Nous nous réjouissons :

- Avec Mélissa et Archange DIASSAKOULA qui ont demandé la bénédiction de leur union le 2 septembre à Bouin (85).
- Avec la famille de Hamilton TSINDOU BONUTTO baptisé le 3 septembre au temple à Nantes. Hamilton est le fils de Kimberly BONUTTO et de François KIKONDI TSINDOU KOULOU
- avec Sherley HOUDOT baptisée le 10 septembre à St Michel Chef-Chef.
- Avec la famille de Tinael HAMON baptisé le 17 septembre au temple à Nantes. Tinael est le frère de Timeo et le fils de Floriane née PIQUET et Mathieu HAMON.

### Décès

Nous portons dans notre prière :

- La famille de José GABAS décédé le 24 août à l'âge de 89 ans. L'Évangile de la Résurrection a été annoncé le 30 août au temple à Nantes.
- La famille de Patricia LE HENAFF, décédée le 25 août à l'âge de 67 ans. L'Évangile de la Résurrection a été annoncé le 1<sup>er</sup> septembre au temple à Nantes.
- La famille de Elysé et Tiana RAKOTORAHALAHY touchés par le décès de leur cher neveu RADO RAKOTORAHALAHY survenu en France le 20 août à l'âge de 48 ans et le décès de Jérôme RAKOTOMANGA (oncle d'Elysé) le 4 septembre à l'âge de 88 ans à Madagascar. Un service de reconnaissance a eu lieu le 10 septembre.

## La paroisse protestante (EPULA) contribue au grand débat citoyen « Fabrique de nos villes » de Nantes

Le groupe Église verte de la paroisse protestante de Nantes (EPULA) a animé la rédaction d'une contribution sous la forme d'un cahier d'acteurs au grand débat « Fabrique de nos villes », initié par Nantes Métropole (voir le site internet de Nantes Métropole). Face aux impératifs écologiques, aux mutations économiques et aux urgences sociales, Nantes Métropole a souhaité mettre en place une large consultation afin de repenser notre manière de vivre nos villes, d'y travailler, de consommer, de produire, d'habiter, de nous déplacer. L'enjeu était de faire entendre une parole chrétienne, une parole "Église verte" au sein de ce Grand Débat.

Le cahier est le résultat de la réflexion collective de 12 paroissiens, mais aussi amis, curieux de découvrir la foi chrétienne à cette occasion. Il s'agissait d'apporter une contribution au dessin des villes aimables de demain, éclairée par la foi chrétienne et les spiritualités variées d'une paroisse protestante composite. Ce cahier ne comporte pas de propositions techniques, mais s'attache plutôt à définir ce qui nous apparaît comme les fondements d'une vie collective harmonieuse, respectueuse des individus dans leurs diversités, et de l'environnement, autrement dit de la Création. L'accent a été porté dans ce cahier de 4 pages sur l'équilibre entre l'action publique et les initiatives individuelles dans l'aménagement des villes, la place accordée aux plus fragiles,

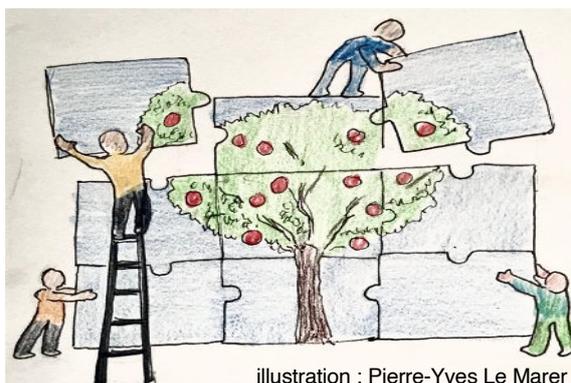


illustration : Pierre-Yves Le Marer

l'ouverture et le partage, la responsabilité individuelle pour la préservation de l'environnement et l'importance du contact avec la nature, même au sein des villes.

La rédaction du cahier a été préparée par un parcours biblique de quatre séances à l'occasion du parcours des 50 jours en mai dernier. Les quatre séquences de ce parcours se sont articulées autour des thèmes du grand débat :

- 1) création et vie urbaine,
- 2) mes besoins, mes priorités,
- 3) villes résilientes, vivre avec le risque
- 4) villes inclusives, vivre avec les autres.

N'hésitez pas à parcourir ce cahier.

Contact : Eric Gaume

## Voyage d'étude à Londres : projet Zacharie

Du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, une petite délégation de notre Eglise – des membres du conseil presbytéral et du groupe de louange - partira de l'autre côté de la Manche pour découvrir de nouvelles manières d'ouvrir l'espace de notre temple... Direction l'église St Barnabas de Londres, une église anglicane, dans le cadre du projet Zacharie, un projet porté par la Région Ouest qui propose ces voyages depuis 2019.

Nous partirons avec des frères et sœurs de la paroisse de Rouen, accompagnés par Françoise Giffard de la paroisse d'Angers-Cholet.

Andy Buckler, ministre de l'Église protestante unie de France et actuellement pasteur de Saint-Barnabas, sera l'un de nos guides sur place, ainsi que Gilbert Chellembon, musicien et responsable louange à St Barnabas que nous avons eu la joie de rencontrer dans le cadre de la masterclass musique organisée au temple de Nantes début juillet. Quelques jours donc pour découvrir une paroisse dans le cœur de Londres qui propose, entre autres, quatre cultes le dimanche : un culte classique à 9h, un culte



familial à 10h30, un culte en français à 17h et enfin un culte créatif à 19h... Un temple qui se vide de son mobilier pour accueillir château gonflable et jeux pour enfants le temps d'une matinée pour ouvrir ses portes aux familles du quartier... Une paroisse qui a accueilli « la plus grande raclette party de Londres » suite à l'afflux de francophones en son sein, mais qui accueille aussi une communauté afghane qui a élu domicile dans le quartier. Une paroisse qui désire répondre aux besoins identifiés collectivement, tout en restant prête à recevoir tous ceux que Dieu y amène...

Bien entendu, l'objectif de ce projet n'est pas de « copier » leurs propositions pour les « coller » chez nous, mais bien de bénéficier de l'expérience d'une Église qui a cherché à repenser sa manière d'entrer en contact et de construire du lien avec les gens, notamment ceux qui n'entrent pas spontanément dans un temple.

Ce numéro du *Lien* met en avant un certain nombre de chantiers de notre projet de vie sur lesquels nous avons commencé à travailler ensemble. Il est réjouissant de constater que nos axes de travail sont proches de ceux qui guident l'église de St Barnabas ; en effet, nous avons nous aussi à cœur de manifester la joie du Seigneur (axe 3\*), de proposer des repas (axe 6\*), de vivre des moments fraternels (axe 10\*), de prendre soin des personnes aux portes de l'Église (axe 8\*) tout autant que de vivre et partager notre

foi en dehors des murs du temple (axes 5\* et 11\*).

Au moment même où nous travaillons ensemble à ce projet de vie, cette expérience apparaît comme une invitation et un encouragement pour notre paroisse à oser. Si vous voulez en savoir plus, nous vous invitons à regarder les capsules vidéo proposées sur le site de la Région Ouest ([region-ouest.epudf.org](http://region-ouest.epudf.org) > projet Zacharie).

Merci de porter dans la prière notre délégation avant et pendant notre séjour, pour qu'à notre retour, encouragés par le dynamisme de cette église sœur, nous puissions à notre tour ouvrir l'espace de notre temple, à l'écoute de ce que Dieu veut pour notre Église.

Anne-Catherine Weiss

\* Retrouvez ces axes p.7

## COMMUNIQUE DU CONSEIL PRESBYTERAL

### Bénédition de couple de même sexe

Au cours du premier semestre 2023, une demande de bénédiction d'un couple de même sexe a été adressée au Conseil presbytéral pour juillet 2024.

Rappelons qu'en 2015, le Synode national de Sète a ouvert la possibilité de pratiquer une bénédiction liturgique des couples mariés de même sexe qui veulent placer leur alliance devant Dieu.

Le Conseil presbytéral réuni le 4 juillet 2023 a pu discerner sur le contenu de la demande, et sur le principe même d'une telle bénédiction. En effet, il a été précisé par le Synode national qu'un ministre ainsi sollicité doit s'accorder avec son Conseil, le dialogue étant gage de l'exercice d'un ministère d'unité.

Le débat qui s'est déroulé le 4 juillet dernier est resté de bout en bout ouvert et respectueux. Les membres du Conseil ont pu exprimer des positions différentes, dans la confiance mutuelle, ce qui a conduit à un échange serein propre à guider le discernement de chacun.

Bénir est source de paix et d'espérance : il s'agit d'offrir un signe et une parole qui disent l'amour inconditionnel de Dieu et sa présence dans la vie des personnes, sans garantir que Dieu approuve tous les projets humains. Dans une société de plus en plus accueillante de différentes orientations sexuelles, nous sommes appelés, en tant que témoins du Christ, à accompagner nos contemporains tout en restant vigilants et critiques.

Certaines réserves ont été également exposées : quid de la volonté de Dieu, ou encore des textes bibliques qui ne vont pas dans le sens d'une telle bénédiction ? La question s'est en outre posée du message que l'on transmet à la jeune génération aujourd'hui en perte de repères, mais aussi de la possible difficulté des relations avec nos Églises sœurs (catholique, évangéliques) ou même au sein de notre communauté.

Un long temps de prière puis un vote ont suivi les échanges. Une large majorité des membres du Conseil s'est accordée pour accueillir le principe de bénédiction d'un couple marié de même sexe.

Cette décision n'engage pas définitivement notre paroisse : dans les prochaines années, le Conseil – dont les pasteurs – sera régulièrement renouvelé. À cette occasion, un ou plusieurs de ses membres pourront proposer de réétudier la question et, en cas de débat, solliciter un nouveau vote quant à l'application du principe de cette bénédiction.

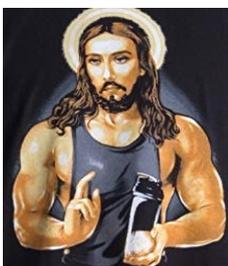
La légitime diversité dont la décision du 4 juillet témoigne est portée par l'appel à nourrir sans relâche la communion fraternelle, pilier des Écritures : en continuant à vivre ensemble en Église, en portant de l'intérêt à nos différences et en laissant Dieu nous parler à travers elles, dans la confiance et la gratitude d'être frères et sœurs.

Vincent Lefèvre, président du Conseil presbytéral

## Le Rugby, Sport protestant ?

En cette période sportive très médiatisée avec l'organisation de **la Coupe du monde de Rugby en France** avec la ville de **Nantes** qui reçoit au stade de la Beaujoire quatre matchs de la phase de poules éliminatoires, durant septembre et octobre 2023, il aurait été dommage de ne pas en profiter pour s'interroger sur le lien entre le Rugby et le protestantisme...

Un peu d'histoire : en Angleterre dans le **Comté de Warwickshire** plus connu sous le nom de Warks se situe **la ville de Rugby** qui possède l'un des plus anciens et prestigieux établissements d'enseignement libre d'Angleterre : **La Rugby public School** créée en 1567.



Quelques siècles plus tard, le pasteur anglican **Thomas Arnold** devient le directeur de cet institut de 1828 à 1832. C'est un avant-gardiste, réformateur, maître à penser de la nouvelle pédagogie britannique du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce pasteur va donner une place primordiale au sport dans la formation chrétienne et c'est ainsi que dans les années 1850 va apparaître le « **Muscular Christianity** » c'est à dire le « **christianisme musclé** »

Le pasteur Thomas Arnold voulait former des gentlemen chrétiens, pieux, virils par le moyen de l'éducation « **de l'homme tout entier** ». Ce mouvement va trouver un grand écho dans les collèges britanniques et une ample diffusion aux USA dès 1880.

Ainsi les églises vont propager le football, le basket-ball et le volley-ball avec en arrière-pensée, l'idée « d'occuper durant leur peu de temps libre, tous ces jeunes venus des campagnes pour travailler dans les grandes villes où la révolution industrielle s'installait »



Pasteur Thomas Arnold

### Et pour le Rugby, comment ce sport est-il apparu ?

La légende raconte que vers les années 1820 alors qu'il jouait un match de football classique, un jeune joueur William Webb Ellis, excédé de voir son équipe perdre, prit le ballon à pleines mains, traversa le terrain jusqu'aux buts adverses. Ce jeune joueur devint pasteur anglican, puis, plus tard, pasteur de l'Église Réformée de Menton où il est enterré. Ainsi le rugby était-il né !

D'abord pratiqué par les anglo-saxons, le rugby se diffuse en France au XIX<sup>e</sup> s. dans les collèges protestants du Havre, de Paris, dans la vallée du Rhône, puis dans le Sud-Ouest où il se développe tout particulièrement dans les patronages laïques régionaux .

« On retrouve, disait Thomas Arnold, dans les valeurs du Rugby : le fair-play, la loyauté, la discipline, le respect des règles, du corps, de l'adversaire, la joie, la fidélité, l'esprit d'équipe, l'humilité... toute la volonté de canaliser la violence et l'agressivité humaine par des valeurs inspirées par l'Évangile ».

Souhaitons que cette coupe du Monde 2023 se déroule avec ces mêmes valeurs !

France Lecotté

### Faire mémoire de l'Histoire

EPULA et CEPP-LA vous invitent à la cérémonie de restitution de la plaque commémorative des protestants nantais morts pour la France durant la guerre 14 -18.

Date : jeudi 9 novembre à 18h30 au temple en présence de l'UNC et du président du conseil régional Jean-Luc CREMER.

Venez découvrir et partager avec nous ce moment fort de l'histoire de notre paroisse.

Charles NICOL



## Le Chœur du temple 2023-2024

« Bien chanter, c'est prier deux fois ».

La chorale éphémère réunie pour le départ de la pasteur Caroline Schrupf, il y a plus de deux ans, avait été le départ d'une nouvelle chorale au temple de Nantes. Depuis, nous nous retrouvons au temple pour entrer en communion musicale par le chant de notre riche répertoire protestant. Notre chef de chœur apporte son savoir-faire et sa passion pour créer une belle harmonie avec nos voix enthousiastes ou prudentes, novices ou expérimentées de toutes les couleurs et tessitures. Cette année, afin de satisfaire et nos envies de chanter lors des cultes et nos agendas souvent surchargés, nous vous proposons de nous retrouver pour préparer des 'cultes chorale', le 12 novembre (répétition le samedi 11 novembre après midi), puis une série de répétitions de 4 jeudis soirs en janvier pour le culte du 4 février, et plus encore.



Pour celles et ceux qui souhaitent participer (anciens et nouveaux), vous êtes invités à vous manifester auprès de Christa Moeller ([christa.moeller@laposte.net](mailto:christa.moeller@laposte.net)).

Elle vous adressera ensuite les dates et détails concernant notre projet chorale 2023/24.

Toutes les nouvelles voix y sont accueillies avec joie, même celles qui n'osent pas encore trop s'exprimer.

Christa Moeller

## Forum du Diaconat

"Bénévoles, salariés, sympathisants, paroissiens, personnes accueillies et partenaires sont invités au **Forum du Diaconat** :

**Samedi 14 OCTOBRE 2023 de 9h30 à 16h**

avec comme invité : **André Therrien,**

**Psychosociologue québécois et concepteur du Modèle d'Écoute Active Minimale.**

**Culte animé par le Diaconat le dimanche 15 OCTOBRE**, avec le témoignage de bénévoles, de personnes exilées et une réflexion sur l'entraide.

## C'est la rentrée de l'Entraide !



L'Entraide recrute de nouveaux et nouvelles bénévoles pour ses différentes actions :

Envie de vous impliquer auprès de l'Entraide, dans sa mission d'accompagnement des personnes en précarité ?

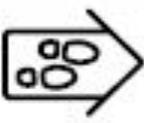
Nous recherchons de nouveaux bénévoles pour :

- la distribution alimentaire, qui a lieu les mardis tous les 15 jours : Templ'alim
- donner des cours de français langue étrangère : 1 à 2 heures par semaine.
- le parrainage de personnes hébergées. Votre rôle est d'accompagner sur une durée d'un an une personne à travers des sorties et des échanges sur l'acquisition des codes culturels et l'amélioration du français.

Vous souhaitez plus d'informations ? Contactez nous ! [lentraide@diaconat-nantes.org](mailto:lentraide@diaconat-nantes.org)

# PROJET D'ÉGLISE

Voici une première remonté des équipes de plusieurs axes du projet d'Église. Ce travail continue et le conseil propose de faire un point d'étape sur le projet d'Église lors du **culte du 12 novembre** au temple.

	 Présents à la réunion	 Responsables envisagés	 Prochaines rencontres	 Idées / Contenu	 Prochaines étapes
<b>Axe 3 :</b> Encourager la joie	I Autechaud, P Chabirand, Y Leport, L Mutricy, E Rakoto	Isabelle Autechaud	Peut démarrer	Encourager la joie dans les messages délivrés, dans la musique, au travers de la danse...	Création d'un livret spécial post-culte, avec chants pour des sessions improvisées systématiques
<b>Axe 5 :</b> Un nouveau lieu	C André, V Lefèvre, P Munch, L Richard, P Vergnaud	Cécile André est prête à s'investir si secondée	Plusieurs réunions planifiées ou à planifier dans des lieux variés	Liaison avec FACEN44 (Association Chrétienne des Entrepreneurs Nantais) + autres pistes (professionnels de santé par ex)	Appel à volontaires lors d'un culte, appel auprès de personnels de la santé, fonction publique... rencontre avec FACEN44 le 11/09
<b>Axe 6 :</b> Repas de type Emmaüs	C Delthil, M Giraudeau, F Moulinier, P Postel, L Razafy	Florence Moulinier, Marcelle Giraudeau	5 juin, 18 juillet	accueillir et se rencontrer 1x/trimestre, prévoir des activités pendant le repas...	Lancer une première invitation en octobre ?
<b>Axe 8 :</b> Accompagnement des SDF autour du temple	C Delthil, A-M Hill F Lecotté, Y Leport, A Meyronneinc, S Poussielgue H Nsom, E Curier	France Lecotté	7 Septembre	Etablir règles/charte, contact avec associations, 3 objectifs : sécurité, humain et spirituel	Visite des lieux
<b>Axe 10 :</b> Vivre des rencontres favorisant les échanges	A Letourneux G Merel M Merlet, A Meyronneinc, H Nsom J-P Vilar	Sylvette Poulet-Goffard prête à s'engager si secondée	Prochaine réunion à fixer 1ère semaine d'octobre	Groupes de maison à l'année, cultes par/avec les responsables d'activités, activités avec communautés soeurs, marches	Création d'un groupe whatsapp pour continuer la réflexion
<b>Axe 11 :</b> Cultes de maison	Peu de réponses	Eric Gaume et Michelle Merlet ?	relancer une invitation mi-octobre	cultes délocalisés chez des paroissiens	Caler une date en hiver (18/02 ?) et une en juin/juillet

**Affermissons notre foi !**

Le livre des Chroniques et les épîtres, aussi dissemblables soient-ils, visent un même objectif : affermir la foi du lecteur. Les chroniques, qui forment un ensemble avec les livres d'Esdras et de Néhémie, proposent un vaste panorama historique depuis Adam (Ch. 1) jusqu'au V<sup>ème</sup> siècle avant notre ère et la restauration du culte et du temple de Jérusalem. L'héritage affirmé par les nombreux rappels généalogiques y tient une place importante. Mais c'est plus encore le rôle fondateur du roi David qui est central. C'est à Hébron que David est fait roi après la mort de Saül (Ch 11), menant, tel un nouveau Josué, son armée de victoires en victoires. Mais c'est Jérusalem, place forte ravie aux Jébusites, qu'il choisit comme capitale et où il fait installer l'Arche d'alliance (Ch 13). Le Temple peut enfin voir le jour ! On sera surpris du contraste avec le récit du livre de Samuel. Nulles mentions ici des affres du règne du roi David : errance, conflits avec Saül, trahisons, révolte d'Absalon. Le récit idéalisé et héroïque « fournit pour le présent une leçon de fidélité à Dieu, à sa Loi et à son Culte ».

Le message est tout autre dans les épîtres de Paul, Jean et Pierre, qu'il nous est proposé de lire. Il n'y est pas question de tradition et d'héritage, mais de foi, d'espérance et d'amour. La parfaite unité doctrinale de ces épîtres, malgré des sensibilités pourtant si différentes est marquante. Aux exposés cérébraux et raisonnants de Paul, répondent la foi mystique et imagée de Jean et la pensée douce et patiente de Pierre. Mais tous trois insistent entre autres, sur la foi comme une disposition de l'âme et du cœur à accueillir Dieu, sur la libération du péché et la naissance à la vie éternelle par le sacrifice et la résurrection de Jésus, et sur la place essentielle de l'amour fraternel, reflet de l'amour Divin. « Je vous ai écrit tout cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui avez la foi au nom du Fils de Dieu » (1 Jean 5, 13). « Ainsi donc justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ » (Rom 5,1). Les épîtres visaient souvent à corriger les errements des premières communautés chrétiennes. Il ne s'agit pourtant pas de leçons doctrinales arides, mais de véritables professions de foi, très personnelles, des tous premiers apôtres, avec lesquels nous avons la chance de pouvoir entrer en communion par la lecture. Martin Luther qualifiait l'épître aux Romains « d'évangile le plus pur » et recommandait sa lecture journalière. Cela vaut à mon sens aussi pour les autres épîtres et j'ai personnellement une sympathie toute particulière pour Pierre et ses écrits. Lisons donc sans cesse ces lettres, comme s'il s'agissait de confidences d'amis anciens sur leur expérience de foi, et faisons-en notre miel. Eric Gaume

**OCTOBRE 2023**

	Lecture suivie	Prier avec les Psalms	Dimanches et fêtes*
D 1	Daniel 11.21-45	25	Ezéchiel 18.25-28 Philippiens 2.1-11 Matthieu 21.28-32
L 2	Daniel 12.1-13	94	
Ma 3	1 Jean 1.1-10	95	
Me 4	1 Jean 2.1-17	96	
J 5	1 Jean 2.18-27	97	
V 6	1 Jean 2.28-3.10	98	
S 7	1 Jean 3.11-23	99	
D 8	1 Jean 3.24-4.13	80	Ésaïe 5.1-7 Philippiens 4.6-9 Matthieu 21.33-43
L 9	1 Jean 4.14-21	100	
Ma 10	1 Jean 5.1-10	101	
Me 11	1 Jean 5.11-21	102	
J 12	2 Jean 1-13	103	
V 13	3 Jean 1-15	104	
S 14	1 Chroniques 1.1-4, 2.1-2, 3.1-9, 8.29-40	105	
D 15	1 Chroniques 9.1-34	23	Ésaïe 25.6-10a Philippiens 4.12-20 Matthieu 22.1-14
L 16	1 Chroniques 10.1-11.9	106	
Ma 17	1 Chroniques 11.10-47	107	
Me 18	1 Chroniques 12.1-41	108	
J 19	1 Chroniques 13.1-14	109	
V 20	1 Chroniques 14.1-17	110	
S 21	1 Chroniques 15.1-24	111	
D 22	1 Chroniques 15.25-16.3	96	Ésaïe 45.1-6 1 Thésaloniciens 1.1-5 Matthieu 22.15-21
L 23	1 Chroniques 16.4-43	112	
Ma 24	1 Chroniques 17.1-15	113	
Me 25	1 Chroniques 17.16-27	114	
J 26	1 Chroniques 18.1-17	115	
V 27	1 Chroniques 19.1-19	116	
S 28	1 Chroniques 20.1-21.17	117	
D 29	Romains 5.1-11	18	Exode 22.20-26 1 Thésaloniciens 1.5-10 Matthieu 22.34-40
L 30	1 Pierre 1.1-12	118	
Ma 31	1 Pierre 1.13-21	119.1-32	

<sup>1</sup> Texte d'introduction du livre des Chroniques dans la traduction œcuménique de la Bible (TOB)

Père,  
A la croisée des deux chemins  
Je ne sais pas quel est le mien,  
Je ne sais pas quel est le tien.  
Mais je sais une seule chose :  
Avec toi je voudrais marcher.  
Dans tes pas, mes pas je pose.  
Et si dans ma vie asséchée,  
Je ne distingue plus ta trace,  
Et je me sens écartelé,  
Que ta parole reprenne sa place,  
Qu'elle ouvre mes oreilles et fasse  
Qu'en Christ je retrouve ta grâce.  
Amen !

**LE LIEN FRATERNEL**

Bulletin d'information de l'Eglise Protestante Unie de Loire- Atlantique

Secrétariat : 15 bis place Edouard Normand  
44000 Nantes

Email : [pasteur.munch@gmail.com](mailto:pasteur.munch@gmail.com)

Directeur de publication : Pierrot Munch.  
Rédaction : Eric Eozéno, Jacky Lacroix,  
France Lecotté, Michelle Merlet, Pierrot Munch, Eric Perrier.

Maquette: Francia Razafy

Impression : Nantes Docuworld

**Suite de la Conférence ACAT, donnée le 26 novembre 2022**  
**« Paix et Violence : un combat au cœur de l'humain? »**  
**Pasteur Jean-François Breyne**  
**(la première partie est publiée dans le Lien de septembre)**

Après le meurtre d'Abel, Dieu en appelle à la **responsabilité de Caïn**, l'encourageant à ne pas s'abandonner à la violence, mais Caïn n'arrive pas à gérer ce feu qui brûle en lui. Dieu est immédiatement présent pour questionner et sanctionner (s'est-il d'ailleurs jamais éloigné ?) La réponse de Caïn : « suis-je le gardien de mon frère ? » peut sembler ironique.

Mais qui aurait envie de se montrer ironique dans un moment pareil ?

J'entends plutôt dans cette réponse tout le désarroi de Caïn : il vient de réaliser la portée de son geste et reste stupéfait, choqué.

Quand il découvre les conséquences de son geste, Caïn a peur.

Il découvre aussi qu'il vient de mettre en route la spirale de la violence (« quiconque me trouvera me tuera »).

Il crie alors vers Dieu : « ma faute est trop lourde à porter ».

Et Dieu décide de **protéger Caïn**.

**Le signe dont il est marqué ne dit pas la réprobation mais la protection.**

Le narrateur insiste ainsi sur le fait que, pour Dieu, la vie humaine, même celle d'un meurtrier, est précieuse. Aucun être humain n'a le droit de prendre la vie d'un autre, fut-il mauvais.

**Dieu offre, par sa décision, les conditions d'un avenir en dépit du meurtre.**

Il permet à Caïn de s'installer au pays de Nod. Ce pays est situé à l'Est d'Éden, l'Est étant le symbole de l'espérance, là où le soleil se lève, l'espoir d'un jour nouveau.

La suite du récit de Genèse 4 nous apprendra que l'installation de Caïn va permettre la naissance de la civilisation. Sept générations descendront de lui, un chiffre symbolique pour dire un peuple. Parmi ses descendants, il y aura des bergers-éleveurs, des artisans et des musiciens. Ainsi la violence n'empêchera pas la civilisation. La violence n'a pas empêché la vie, même si celle-ci demeure fragile et menacée.

Que faut-il en retenir de ce premier récit ? Un élément me semble déterminant : celui de l'absence de parole. Eve parle. Dieu parle, mais il n'y a pas de dialogue entre Caïn et Abel. Comme le faisait très justement remarquer mon collègue Christian Baccuet lors de sa prédication à l'Assemblée du désert en septembre 2022 :

"Avant de tuer son frère, Caïn ne parle pas. Il a pourtant deux fois l'occasion de parler.

La première, c'est quand Dieu lui demande : « Pourquoi es-tu fâché ? »[v. 6] Que son offrande n'ait pas été reçue favorablement n'est pas un rejet de sa personne. Dieu est en lien avec lui puisqu'il lui parle. Et la question de Dieu est un appel à dire ce qui le ronge. A déposer plutôt qu'à garder au fond de soi. Mais Caïn ne saisit pas la perche. Il reste enfermé dans sa colère.

Il ne répond pas, mais va trouver Abel. Et là, que lui dit-il ? Mot à mot, nous dit le texte hébreu : « Caïn dit à Abel, son frère. »[v. 7] Et le texte s'arrête.

Rien ne sort de la bouche de Caïn. Sa parole est absence de parole, elle est vide.

Absence dramatique de la parole, qui ne permet pas l'espace nécessaire, le dialogue, la relation, et laisse toute la place à la violence, à la férocité entre frères, à la « fréricité », selon le mot attribué à Lacan. **L'absence de parole est le premier pas vers le fratricide.**

Caïn ne dit rien, et cela nous dit beaucoup sur la logique de la violence. L'absence de parole peut tuer...

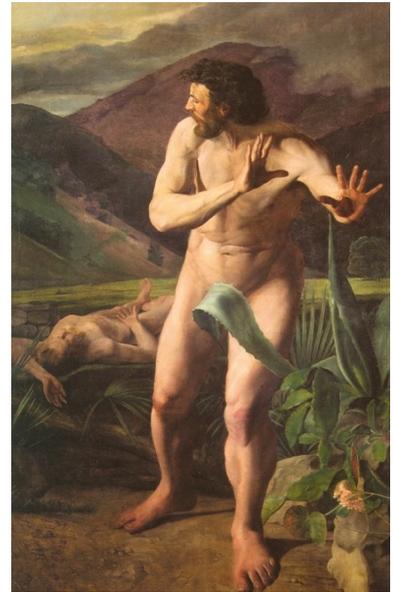
Et si tout était là ? Si l'une des sources premières de la violence résidait bien dans l'absence de parole, ou plus précisément de l'impossibilité de la parole devant l'injustice et la frustration qu'elle génère ?

## **II. La prédation et la parole falsifiée.**

Continuons notre pérégrination en faisant une étape, avec deux personnages fort peu recommandables, Achab et Jézabel, que nous retrouvons au premier livre des Rois, chapitre 21.

Voici un bref rappel de l'intrigue.

De retour d'une victoire de guerre, le roi Achab convoite la vigne de son voisin mais, celui-ci, Naboth, refuse. Ce refus contrarie énormément Achab. Survient sa femme, Jézabel, qui s'inquiète et se fait expliquer toute l'affaire. Offensée que son royal époux ait pu essayer un refus, elle décide de prendre les choses en main afin de réaliser le désir de son mari. Elle rédige de fausses lettres au nom du roi, qui calomnie Naboth et l'accusent d'avoir blasphémé contre le roi. Naboth est alors lapidé. Achab peut donc prendre possession de la vigne qu'il convoitait.





Comme le dit admirablement Guilhen Antier, professeur à la faculté de théologie protestante de Montpellier, dans un article publié en 2022 et dont je m'inspire abondamment pour cette seconde étape :

"On peut entendre, dans son projet d'acquisition, un désir d'augmenter le bien qu'il possède déjà, et par là de conforter l'image royale qu'il a de lui-même. [...]"

L'expérience de la frustration m'introduit normalement à la limite qui ouvre sur la reconnaissance simultanée de ma propre finitude et de l'existence de l'altérité en face de moi. [...]"

Les rapports sociaux s'organisent autour d'une perte consentie et partagée.

Jézabel, en arrivant dans le scénario, n'essaie pas de consoler son époux en l'aidant à accepter la limite qu'il a rencontrée : elle se sent elle-même immédiatement atteinte dans sa propre identité imaginaire, dans son moi de reine dont le prestige dépend de celui de son royal époux.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que lorsque Jézabel se débrouille pour faire accuser Naboth d'avoir maudit le roi, elle est, d'un certain point de vue, sincère : sur la base du récit que lui a fourni Achab, elle ne peut faire autrement que considérer le refus de Naboth comme un crime de lèse-majesté.

Par ailleurs, quand elle vient annoncer à Achab que Naboth est mort, elle omet de préciser les circonstances de sa mort : Achab peut se lever tout à fait innocemment pour aller prendre possession de la vigne tant convoitée...

Qui manipule qui dans cette affaire ? Qui se laisse manipuler parce que, d'une manière ou d'une autre, cela l'arrange ? Difficile de démêler tous les fils... Ce qui est certain c'est que la confusion s'est installée à tous les étages : confusion des places, confusion du bien et du mal, du mensonge et de la vérité, de l'innocence et de la culpabilité, de la vie et de la mort, de l'être et du néant". C'est donc ici la prédation comme réponse à la frustration qui est la cause de la violence.

De quoi s'agit-il en effet ?

### **De prendre ou de recevoir.**

Et voilà bien le cœur du problème, de notre problème, à tous.

On nous a appris à prendre, à être à la hauteur, à savoir tenir notre place.

Ah ! notre place. Cette obsession qui est la nôtre de la place, de ma place.

Je me souviens m'être un jour assis, invité dans un lieu que je ne nommerai pas, et de voir quelqu'un s'approcher et de lui dire à l'oreille : excusez-moi, mais c'est ma place.

Ne rions pas trop vite, car cette remarque fait parabole de notre condition sociale et donc humaine : être à sa place, tenir sa place.

Et pour cela, il faut se battre. Et il faut savoir la prendre, n'est-ce pas ?

Et ce faisant, nous excitons cet esprit de prédation qui demeure en nous, car nous sommes tous, peu ou prou, des prédateurs.

La prédation est à l'origine de notre espèce et de notre survie.

Mais elle est aussi la source de toutes les guerres, de tous les viols et de toutes les violences, comme nous le voyons avec Achab et Jézabel.

Oui, l'homme, j'en ai peur, est un prédateur supérieur.

et c'est bien cela que l'Évangile veut convertir.

et c'est bien de cela dont l'Évangile veut nous libérer : de la loi de la jungle qui est la loi du plus fort, et alors, malheur aux faibles.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : si l'impératif de nos vies est celui de la prédation, alors, immanquablement, c'est la loi de la jungle et que le plus fort gagne.

Oui, mais voilà, aux yeux de Dieu, il y a urgence pour les petits, les perdants, des estropiés de la vie.

Oui, l'Évangile, c'est la promesse d'une sortie possible de ce cercle infernal de la prédation et de la compétition.

L'Évangile, c'est découvrir, émerveillé, que ma place, elle m'est donnée, offerte, par Dieu.

Ma place, je n'ai pas à vouloir la prendre, la ravir, à la seule force de mes petits bras musclés, mais à la recevoir d'un autre, de Dieu lui-même.

Revenons à la conclusion que nous propose notre récit : la parole falsifiée.

Si avec Caïn et l'Abel, c'est l'absence de parole qui provoque le passage à l'acte, c'est ici la falsification de la parole qui le permet. Car il ne suffit pas de parler. Encore faut-il parler juste.

Et pour parler juste, il faut, paradoxalement, accepter de ne pas savoir, de ne pas être certain, de chercher, d'interroger, de s'attarder davantage à la question plutôt que de vouloir des réponses immédiates et rassurantes. Dans ce nouveau monde qui est le nôtre et qui s'appelle réseaux sociaux et hyper-connexion, le risque est plus grand encore, il n'est que de penser aux *fake news* et autres désinformations en tous genres. Et donc, plus grand alors, j'en ai peur, est le risque de la violence.

### **III. L'absolutisation et la parole chosifiée.**

Nouvelle étape dans notre parcours, avec ce récit, le plus redoutable assurément, celui de la fille de Jephté. Nous le découvrons dans le livre des Juges, au chapitre 11, 30 à 40.

Notons chemin faisant qu'il y eut une femme juge, Débora, et qu'une autre femme, Yaël, tint aussi un rôle de premier plan. Mais c'est encore sur une autre femme que nous allons nous arrêter, la fille de Jephthé. Qui est Jephthé ?

C'est un marginal, fils d'une prostituée et d'un notable local. Après avoir été à la tête d'une bande de voleurs, Jephthé accepte de devenir le capitaine des hommes de la tribu de Galaad, à condition de pouvoir rester leur chef après la victoire. Et afin de remporter la victoire, il fait un serment : il offrira en sacrifice quiconque sortira de sa maison à son retour victorieux. Il va remporter la victoire et c'est là que nous le retrouvons :



Versets 33 à 40.

34 Tandis que Jephthé revenait vers sa maison à Miçpa, voici que sa fille sortit à sa rencontre, dansant et jouant du tambourin. Elle était son unique enfant : il n'avait en dehors d'elle ni fils, ni fille.

35 Dès qu'il la vit, il déchira ses vêtements et dit : « Ah ! ma fille, tu me plonges dans le désespoir ; tu es de ceux qui m'apportent le malheur ; et moi j'ai trop parlé devant le SEIGNEUR et je ne puis revenir en arrière. »

36 Mais elle lui dit : « Mon père, tu as trop parlé devant le SEIGNEUR ; traite-moi selon la parole sortie de ta bouche puisque le SEIGNEUR a tiré vengeance de tes ennemis, les fils d'Ammon. »

37 Puis elle dit à son père : « Que ceci me soit accordé : laisse-moi seule pendant deux mois pour que j'aie erré dans les montagnes et pleurer sur ma virginité, moi et mes compagnes. »

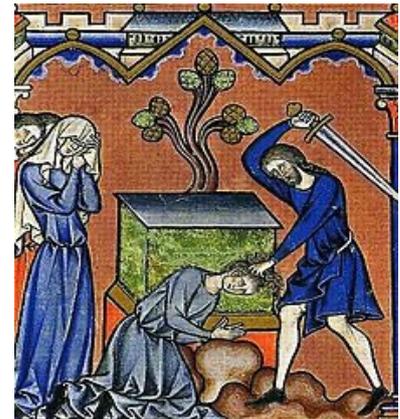
38 Il lui dit : « Va », et il la laissa partir deux mois ; elle s'en alla, elle et ses compagnes, et elle pleura sur sa virginité dans les montagnes.

39 A la fin des deux mois elle revint chez son père, et il accomplit sur elle le vœu qu'il avait prononcé. Or elle n'avait pas connu d'homme et cela devint une coutume en Israël

40 Que d'année en année les filles d'Israël aillent célébrer la fille de Jephthé, la Galaadite, quatre jours par an.

Nous avons vu précédemment que la violence est générée par la frustration et l'absence de parole, puis par la prédation et la falsification de la parole à son propre avantage.

Ici, nous découvrons un troisième binôme : **l'absolutisation et la parole chosifiée**. Que se passe-t-il en effet ?



Dans un premier temps, ce serment n'est pas un serment d'allégeance, mais tout au contraire un serment de captation : "si tu, alors je". Il ne s'agit pas d'alliance, d'engagement réciproque, mais d'un donnant donnant, d'une parole qui devient comptable et coupable au lieu d'être relationnelle.

Ce n'est pas une parole qui ouvre à la relation, c'est une parole qui veut exalter le moi et s'assurer de la victoire du moi sur les autres.

Mais tel est pris celui qui croyait prendre.

Notre récit nous le révèle d'une façon tragique.

La jeune femme, elle, est sans nom, ce qui n'est sûrement pas un hasard, car elle n'est pas le sujet de son histoire, elle devient l'objet de la soif de toute puissance de son père.

Notons aussi qu'elle rentre dans son désir, et va l'exhorter à faire ce à quoi il s'est engagé.

Et la parole devient le lieu du piège, car elle n'est plus libre.

Seule une parole libre est véritablement vivante et vivifiante.

La Parole ici est chosifiée, réifiée diraient les philosophes, elle ne fait plus lien mais devient en elle-même chose devant laquelle plus rien n'a le droit d'exister, de résister.

Le signifiant a pris la place du signifié.

Ultime ressort du tragique et de la violence, lorsque nous nous enfermons et nous réduisons à ces paroles que nous n'aurions pas dû dire !

Notons encore l'absence de Dieu dans notre récit : il n'intervient pas pour sauver la jeune femme.

Peut-être pour mieux nous mettre en garde contre toute tentation de vouloir l'instrumentaliser ?

Pour mieux nous faire entendre qu'aucune parole, jamais, ne peut être sacralisée, absolutisée, au risque de la transformer en outil de mort ?

Comme le dit Thomas Römer de notre texte : "il dépeint un Dieu qui peut nous paraître cruel, mais qui s'avère surtout être un Dieu qui se tait face aux aberrations des humains et qui confronte les hommes avec leur propre cruauté<sup>[1]</sup>".

Si de l'absence de parole peut résulter la violence, la saturation de la parole par nos désirs de toute puissance et son absolutisation peut aussi provoquer la violence, et la plus tragique qui soit.

#### IV. La compétition et la parole manipulée.

Nous faisons un saut dans le temps et dans le langage et nous nous retrouvons dans un paysage plus familier peut-être, avec celui du grec et du Nouveau testament.

<sup>[1]</sup> in *Dieu obscur*, p. 66

Notre prochaine halte se situe en effet dans l'évangile de Luc, au chapitre 9 (46 à 56), avec un des retours des disciples de mission, et ce récit de nous dévoiler un 4ème piège : celui de **la compétition et la parole manipulée**.

Nous y découvrons les disciples qui ne supportent pas, eux non plus, la frustration et l'échec. Encore et toujours ...

Car devant le non-accueil d'un village de Samaritains, Jacques et Jean, soit deux de ceux qui viennent d'être témoins de la transfiguration du Christ sur la montagne, demandent tranquillement à Jésus : "Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer" ?

On peut s'interroger sur l'état de la compréhension qui est la leur de la mission de leur maître :

Force est de constater qu'ils n'ont rien compris.

Notons que les samaritains représentaient, à l'époque, pour un juif observant d'Israël, un hérétique notoire, dont on devait éviter de s'approcher, sous peine d'impureté rituelle.

Notons également que nos deux disciples ne semblent pas douter de leur pouvoir à faire tomber le feu du ciel à la demande. Mais c'est quelques versets auparavant que je voudrais que nous nous arrêtions d'abord :

46 Une question leur vint à l'esprit : lequel d'entre eux pouvait bien être le plus grand ?

47 Jésus, sachant la question qu'ils se posaient, prit un enfant, le plaça près de lui,

48 Et leur dit : « Qui accueille en mon nom cet enfant, m'accueille moi-même ; et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé ; car celui qui est le plus petit d'entre vous tous, voilà le plus grand. »

Je vois dans leur soif de compétition la racine même de l'incompréhension qui les conduira à proposer le feu du ciel sur le village samaritain : "lequel d'entre eux pouvait bien être le plus grand ?"

La question peut sembler pathétique. En tout cas bien puéril.

Mais ne soyons pas trop sévère avec les disciples.

Ils nous ressemblent tellement.

Car leur préoccupation, " Qui sera le 1<sup>er</sup> ", est bien dans la logique du monde :

Compétition, mérites, faire ses preuves, avoir de la valeur.

C'est la soif de reconnaissance qui nous hante tous.

Autant de choses qui ne sont pas, d'ailleurs, en elles-mêmes, pas forcément négatives.

Mais qui risquent de nous emprisonner, et qui nous condamnent à passer notre vie sur la pointe des pieds. Tant pis pour les aficionados de compétitions et de coupes du monde, je crois fermement pour ma part que l'une des racines de la violence réside très exactement là, dans ce désir de comparaison, de compétition. En tout cas, c'est bien ce que semble dénoncer l'Évangile, que pour être le plus grand, il faut passer devant les autres, et si besoin est, de les écraser !

Survient alors une parole, qui vient nous libérer de cette obsession.

Et c'est la réponse du maître : un enfant.

Car l'évangile ne va pas classer les priorités, les bonnes ou les mauvaises raisons.

L'évangile s'en vient inverser toutes nos logiques. Pour mieux nous en libérer.

Et il proclame l'impensable : le plus petit est le plus grand (v. 48).

Il nous est alors donné de découvrir un autrement possible : où je n'ai plus à prouver, à gagner, à prendre, à revendiquer,

Où nous pouvons découvrir, émerveillé, que vivre, c'est d'abord **recevoir**.

Parce que Vivre, c'est accueillir.

Quiconque accueille, dira Jésus, et 4 fois le mot accueillir va retentir en un seul petit verset.

Accueillir. Recevoir.

Quel rapport avec le feu du ciel ?

Et bien, lorsque l'on ne parvient pas à renverser notre logique de la compétition, fut-elle au service d'une bonne cause, alors la tentation du recours à la violence n'est jamais loin.

Cette fois, c'est d'une autre forme de violence qu'il s'agit, qui se voudrait légitime, lorsqu'on se croit être dans son bon droit : ces hérétiques, qui refusent la main tendue que nous leur offrons, alors, ils n'auront que ce qu'ils méritent, non ?

Et bien non, justement non !

J'ai intitulé cette étape celle "de la compétition et de la parole manipulée", car nos disciples, sans même en être conscients peut-être, manipulent la parole de grâce de l'Évangile et la pervertissent en feu destructeur.

Le feu de la parole du Maître qui doit illuminer les cœurs devient feu destructeur.

Et voilà encore un avertissement redoutable : attention, elle n'est jamais loin, la tentation de la violence, et de sa justification.

On sait, depuis l'expérience de Milgram, que tout homme peut devenir bourreau.

S'il n'y prend pas garde. Même un disciple de Jésus, même Jacques ou Jean.

Ce qui est en cause ici, c'est l'interprétation de la parole du Maître, de sa juste compréhension.

Nous retrouvons le fameux conflit des interprétations que Ricoeur a particulièrement travaillé.

*Retrouvez la suite mais aussi l'intégralité de la conférence sur notre site Internet.*